

DIVISION ST-JACQUES

Importante assemblée du Club Letellier

LE CANDIDAT LIBERAL PAS ENCORE CHOISI

Quelques ouvriers protestent contre ceux qu'ils appellent aristocrates

Il y a eu une importante séance du club Letellier, hier soir. L'avis de convocation spéciale des amis de cette organisation politique comportait le choix d'un candidat pour la division St Jacques, à la législature provinciale.

Les ordres du jour du club sont suspendus de l'ouverture de la séance pour permettre à l'assemblée de discuter l'opportunité de choisir un candidat pour la division St Jacques.

M. H. St-Louis prend le premier la parole. D'après lui, il ne faut pas trop se hâter de faire le choix d'un candidat.

M. O. Desmarais, M. P., à qui on demande une expression d'opinion, déclare qu'il ne lui appartient pas de dicter sa volonté aux électeurs de St-Jacques.

M. J. A. Drouin propose tout simplement l'ajournement "sine die" de cette séance.

Il s'en commençait dès maintenant la lutte dans St-Jacques on perdrait, dit-il, en frais d'organisation de quoi gagner au moins cinq cents.

M. J. A. Drouin propose tout simplement l'ajournement "sine die" de cette séance.

Il s'en commençait dès maintenant la lutte dans St-Jacques on perdrait, dit-il, en frais d'organisation de quoi gagner au moins cinq cents.

M. J. A. Drouin propose tout simplement l'ajournement "sine die" de cette séance.

Il s'en commençait dès maintenant la lutte dans St-Jacques on perdrait, dit-il, en frais d'organisation de quoi gagner au moins cinq cents.

M. J. A. Drouin propose tout simplement l'ajournement "sine die" de cette séance.

LA FERMETURE DE BONNE HEURE

Bon nombre de magasins encore ouverts hier soir

NOUVELLE LISTE DE CONDAMNATIONS

Une assemblée des commis hier

SUR LA MONTAGNE

La construction d'un nouveau observatoire

DEUX ACCIDENTS

Sur la rue de la Montagne, hier soir

MORT SUBITE

Emilie Thibault épouse de Charles Aubin, est morte subitement, hier soir, à St-Laurent.

LA FUMEE DES USINES

M. J. Lessard, inspecteur des manufactures, pour le gouvernement, vient d'adresser au conseil de ville, une lettre lui demandant de mettre en force le règlement 139 concernant la fumée dans la ville.

JOUR DE PAIE

Grande réjouissance aujourd'hui, dans l'armée des ouvriers de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien à l'occasion du paiement des salaires mensuels.

LE SOLILOQUEUR GENERAL

L'hon. M. Chas. Fitzpatrick, solliciteur-général, est descendu, ce matin, au Windsor.

LA PROFONDEUR DE L'EAU

La profondeur de l'eau, à Sorel, était, hier, de 28 pieds et 4 pouces; à Montréal, elle était aujourd'hui de 25 pieds et 2 pouces.

A LONGUEUIL

Hier soir a eu lieu une assemblée du club des Jeunes Conservateurs de Longueuil. L'assemblée était nombreuse.

RECONNAISSANCE DES SERVICES RENDUS

Lors de l'assemblée de la grande loterie de la grande cour de l'ordre des Forestiers Canadiens, tenue à Montréal le 1er juin, il a été décidé de présenter à M. William Renshaw, officier exécutif pour la province de Québec, un certificat en reconnaissance de services rendus à l'Ordre pendant plusieurs années.

COUR DE REVISION

La cause du Dr Fortin, médecin-vétérinaire, contre le "Witness", a été entendue ce matin, à la cour de révision.

LA FERMETURE DE BONNE HEURE

Bon nombre de magasins encore ouverts hier soir

NOUVELLE LISTE DE CONDAMNATIONS

Une assemblée des commis hier

SUR LA MONTAGNE

La construction d'un nouveau observatoire

DEUX ACCIDENTS

Sur la rue de la Montagne, hier soir

MORT SUBITE

Emilie Thibault épouse de Charles Aubin, est morte subitement, hier soir, à St-Laurent.

LA FUMEE DES USINES

M. J. Lessard, inspecteur des manufactures, pour le gouvernement, vient d'adresser au conseil de ville, une lettre lui demandant de mettre en force le règlement 139 concernant la fumée dans la ville.

JOUR DE PAIE

Grande réjouissance aujourd'hui, dans l'armée des ouvriers de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien à l'occasion du paiement des salaires mensuels.

LE SOLILOQUEUR GENERAL

L'hon. M. Chas. Fitzpatrick, solliciteur-général, est descendu, ce matin, au Windsor.

LA PROFONDEUR DE L'EAU

La profondeur de l'eau, à Sorel, était, hier, de 28 pieds et 4 pouces; à Montréal, elle était aujourd'hui de 25 pieds et 2 pouces.

A LONGUEUIL

Hier soir a eu lieu une assemblée du club des Jeunes Conservateurs de Longueuil. L'assemblée était nombreuse.

RECONNAISSANCE DES SERVICES RENDUS

Lors de l'assemblée de la grande loterie de la grande cour de l'ordre des Forestiers Canadiens, tenue à Montréal le 1er juin, il a été décidé de présenter à M. William Renshaw, officier exécutif pour la province de Québec, un certificat en reconnaissance de services rendus à l'Ordre pendant plusieurs années.

COUR DE REVISION

La cause du Dr Fortin, médecin-vétérinaire, contre le "Witness", a été entendue ce matin, à la cour de révision.

LA MORT DE LEPTRE

Il y avait des fils conducteurs non isolés

ENQUÊTE DU CORONER ET VERDICT

Le coroner McMahon a tenu une enquête, hier soir, au sujet de la mort d'Omer Lepitre qui a été tué aux ateliers de la "Citizen Light and Power Company".

LA SOCIÉTÉ ROYALE

Assemblée du comité exécutif

DISPARUE ET RETROUVEE

Un mandat d'arrestation, datant de cinq ans, a été signifié hier après-midi par le juge LeFevre.

BRADSTREET POURSUIVI

M. Fortier, fabricant de cigares, réclame en justice, contre Bradstreet et Cie, par l'entremise de MM. Geoffrin, Dion et Allan.

VENTES D'IMMEUBLES POUR TAXES

Ce matin, il y a eu des ventes de propriétés par le sheriff, pour le paiement des taxes de la ville.

LA STANDARD LIGHT & POWER CO

Ce matin, la ville a fourni cautionnement pour en appeler au conseil privé du jugement rendu par le tribunal d'appel.

LA SOCIÉTÉ ROYALE

Assemblée du comité exécutif

DISPARUE ET RETROUVEE

Un mandat d'arrestation, datant de cinq ans, a été signifié hier après-midi par le juge LeFevre.

BRADSTREET POURSUIVI

M. Fortier, fabricant de cigares, réclame en justice, contre Bradstreet et Cie, par l'entremise de MM. Geoffrin, Dion et Allan.

VENTES D'IMMEUBLES POUR TAXES

Ce matin, il y a eu des ventes de propriétés par le sheriff, pour le paiement des taxes de la ville.

LA STANDARD LIGHT & POWER CO

Ce matin, la ville a fourni cautionnement pour en appeler au conseil privé du jugement rendu par le tribunal d'appel.

VENGEANCE D'UNE FEMME

Elle réduit en charpie les vêtements de sa rivale

Affaire sensationnelle dans un hôtel de l'ouest

L'on cause beaucoup d'une affaire à sensation qui s'est produite dans un des grands hôtels de la partie ouest, au commencement de la semaine.

LA LOTTE PRESIDENTIELLE

Les républicains pleins d'espoir

Un traitre parmi les Popocrates

Washington, 15.—La prédiction du sénateur Quay a causé une impression profonde, ici, selon lui, McKimley a présélectionné 270 votes d'assurés et il pourra en avoir 67 de plus.

M. MARCHAND A SHERBROOKE

Ouverture de la campagne

Discours du chef libéral

Sherbrooke, 15.—La campagne électorale pour les élections provinciales, s'est ouverte, dans ce district, hier, par une assemblée au patron.

LES MARCHES PUBLICS

Pratique illégale de certains commerçants

Un commis dont on se plaint

La commission des marchés s'est réunie ce matin, à 11 heures, pour discuter de quelques affaires de routine.

L'hon. M. Marchand se présente et est vivement applaudi.

Conformément au programme qu'il s'était tracé, l'orateur censure la conduite passée de l'hon. M. Flynn.

ECHOS DE CORNWALL

Evasion d'un prisonnier.—L'expatriation de l'aqueduc

Cornwall, 15.—Albert Booker, de Winchester, âgé d'environ 20 ans, et détenu depuis six semaines, dans la prison de ce comté pour outrage à la pudeur sur une fille de quinze ans, du village de Winchester, et attendant son procès qui devait avoir lieu aux assises d'octobre, s'est échappé de la prison d'une manière très habile.

Le clerc du marché St-Jacques est chargé de voir à la chose.

COUR SUPREME

Dernière cause de la province de Québec

Ottawa, 15.—La dernière des causes de la province de Québec, celle de la Montreal Rolling Mills Co, contre Corcoran, a été entendue hier matin.

Le tribunal d'appel, à Montréal, s'est prononcé sur la question et avait confirmé le jugement de première instance.

Le tribunal suprême réserve son jugement.

LE MOULIN INCENDIE

L'enquête préliminaire contre M. Poitras

Un témoin de l'Épiphanie qui jure de graves choses

L'Assomption, Qué., 15.—L'enquête préliminaire dans l'affaire de M. Olivier Poitras, de l'Épiphanie, accusé d'avoir mis le feu à un moulin dont il était propriétaire, en décembre 1892, se poursuit actuellement devant le magistrat Leprohon.

Paris, 15.—L'enquête préliminaire dans l'affaire de M. Olivier Poitras, de l'Épiphanie, accusé d'avoir mis le feu à un moulin dont il était propriétaire, en décembre 1892, se poursuit actuellement devant le magistrat Leprohon.

Washington, 15.—La prédiction du sénateur Quay a causé une impression profonde, ici, selon lui, McKimley a présélectionné 270 votes d'assurés et il pourra en avoir 67 de plus.

Les démocrates répliquent que Bryan sera élu malgré tout ce qu'on en dit, lors même qu'il perdrait l'Illinois, le Michigan, le Minnesota et l'Iowa.

C'est dans les Etats du centre que se fait la grande lutte. On se dispute le terrain pied par pied à cet endroit, parce que l'on comprend que la victoire réside là. On dit que tous les électeurs sont décidés à se prononcer et à voter.

Chicago, 15.—Les popocrates ont un ennemi dans leur camp qui traiterait leurs plus secrets desseins. On ne peut découvrir le traitre.

Le président Mark Hanna se dit sûr de la victoire de McKimley dans le Nebraska. L'Etat le plus douteux pour les républicains, c'est le Kansas.

AUX ETATS-UNIS.—L'une des armes adoptées par les Américains pour combattre la candidature de M. Bryan, ces pièces de métal, dont nous donnons ici le dessin, grandeur naturelle, sont sensées représenter ce que vaudra le dollar américain, si la frappe libre de l'argent triomphe avec la candidature de M. Bryan.

Mer Enard, évêque de Valleyfield, a fait la bénédiction, Sa Grandeur a également prononcé le sermon de circonstance.

La cérémonie a été très imposante et fait grand honneur aux citoyens de Bocheville.

INCENDIE A VARENNES

La maison de M. Gustave Massue détruite de fond en comble

Varennas, 15.—Lundi après-midi, vers 1:30 heures, toute la population du village a été mise en émoi par un incendie qui venait de se déclarer à la résidence de M. Gustave Massue.

Quelques commerçants du marché St-Jacques se plaignent de ce que les cultivateurs, et quelques commerçants leur font une concurrence illégale, sur le terrain du smolod.

D'après les règlements, il appert que la licence d'un commerce est accordée non pas seulement pour un marché, mais pour tous de sorte qu'elle peut servir partout.

La semaine prochaine, à l'Académie de Musique, on pourra entendre Albert Chevalier, le chanteur célèbre, qui a été applaudi sur tous les théâtres où il a paru.

Le tirage de la loterie organisée par MM. les citoyens de St-Pierre au profit du bazar de l'hopital Gamelin aura lieu samedi soir, le 17 du courant.

Le clerc du marché St-Jacques est chargé de voir à la chose.

Un commerçant de poisson du marché St-Jacques, M. S. Robillard, écrit au comité une longue lettre dans laquelle il se plaint de la conduite du clerc du marché St-Jacques, M. G. Lefevre.

Le tirage de la loterie organisée par MM. les citoyens de St-Pierre au profit du bazar de l'hopital Gamelin aura lieu samedi soir, le 17 du courant.

Le clerc du marché St-Jacques est chargé de voir à la chose.

Un commerçant de poisson du marché St-Jacques, M. S. Robillard, écrit au comité une longue lettre dans laquelle il se plaint de la conduite du clerc du marché St-Jacques, M. G. Lefevre.

Le tirage de la loterie organisée par MM. les citoyens de St-Pierre au profit du bazar de l'hopital Gamelin aura lieu samedi soir, le 17 du courant.

Le clerc du marché St-Jacques est chargé de voir à la chose.

Un commerçant de poisson du marché St-Jacques, M. S. Robillard, écrit au comité une longue lettre dans laquelle il se plaint de la conduite du clerc du marché St-Jacques, M. G. Lefevre.

Le tirage de la loterie organisée par MM. les citoyens de St-Pierre au profit du bazar de l'hopital Gamelin aura lieu samedi soir, le 17 du courant.

Le clerc du marché St-Jacques est chargé de voir à la chose.

LE MOULIN INCENDIE

L'enquête préliminaire contre M. Poitras

Un témoin de l'Épiphanie qui jure de graves choses

L'Assomption, Qué., 15.—L'enquête préliminaire dans l'affaire de M. Olivier Poitras, de l'Épiphanie, accusé d'avoir mis le feu à un moulin dont il était propriétaire, en décembre 1892, se poursuit actuellement devant le magistrat Leprohon.

Paris, 15.—L'enquête préliminaire dans l'affaire de M. Olivier Poitras, de l'Épiphanie, accusé d'avoir mis le feu à un moulin dont il était propriétaire, en décembre 1892, se poursuit actuellement devant le magistrat Leprohon.

Washington, 15.—La prédiction du sénateur Quay a causé une impression profonde, ici, selon lui, McKimley a présélectionné 270 votes d'assurés et il pourra en avoir 67 de plus.

Les démocrates répliquent que Bryan sera élu malgré tout ce qu'on en dit, lors même qu'il perdrait l'Illinois, le Michigan, le Minnesota et l'Iowa.

C'est dans les Etats du centre que se fait la grande lutte. On se dispute le terrain pied par pied à cet endroit, parce que l'on comprend que la victoire réside là. On dit que tous les électeurs sont décidés à se prononcer et à voter.

Chicago, 15.—Les popocrates ont un ennemi dans leur camp qui traiterait leurs plus secrets desseins. On ne peut découvrir le traitre.

Le président Mark Hanna se dit sûr de la victoire de McKimley dans le Nebraska. L'Etat le plus douteux pour les républicains, c'est le Kansas.

AUX ETATS-UNIS.—L'une des armes adoptées par les Américains pour combattre la candidature de M. Bryan, ces pièces de métal, dont nous donnons ici le dessin, grandeur naturelle, sont sensées représenter ce que vaudra le dollar américain, si la frappe libre de l'argent triomphe avec la candidature de M. Bryan.

Mer Enard, évêque de Valleyfield, a fait la bénédiction, Sa Grandeur a également prononcé le sermon de circonstance.

La cérémonie a été très imposante et fait grand honneur aux citoyens de Bocheville.

INCENDIE A VARENNES

La maison de M. Gustave Massue détruite de fond en comble

Varennas, 15.—Lundi après-midi, vers 1:30 heures, toute la population du village a été mise en émoi par un incendie qui venait de se déclarer à la résidence de M. Gustave Massue.

Quelques commerçants du marché St-Jacques se plaignent de ce que les cultivateurs, et quelques commerçants leur font une concurrence illégale, sur le terrain du smolod.

D'après les règlements, il appert que la licence d'un commerce est accordée non pas seulement pour un marché, mais pour tous de sorte qu'elle peut servir partout.

La semaine prochaine, à l'Académie de Musique, on pourra entendre Albert Chevalier, le chanteur célèbre, qui a été applaudi sur tous les théâtres où il a paru.

Le tirage de la loterie organisée par MM. les citoyens de St-Pierre au profit du bazar de l'hopital Gamelin aura lieu samedi soir, le 17 du courant.

Le clerc du marché St-Jacques est chargé de voir à la chose.

Un commerçant de poisson du marché St-Jacques, M. S. Robillard, écrit au comité une longue lettre dans laquelle il se plaint de la conduite du clerc du marché St-Jacques, M. G. Lefevre.

Le tirage de la loterie organisée par MM. les citoyens de St-Pierre au profit du bazar de l'hopital Gamelin aura lieu samedi soir, le 17 du courant.

Le clerc du marché St-Jacques est chargé de voir à la chose.

Un commerçant de poisson du marché St-Jacques, M. S. Robillard, écrit au comité une longue lettre dans laquelle il se plaint de la conduite du clerc du marché St-Jacques, M. G. Lefevre.

Le tirage de la loterie organisée par MM. les citoyens de St-Pierre au profit du bazar de l'hopital Gamelin aura lieu samedi soir, le 17 du courant.

Le clerc du marché St-Jacques est chargé de voir à la chose.

Un commerçant de poisson du marché St-Jacques, M. S. Robillard, écrit au comité une longue lettre dans laquelle il se plaint de la conduite du clerc du marché St-Jacques, M. G. Lefevre.

Le tirage de la loterie organisée par MM. les citoyens de St-Pierre au profit du bazar de l'hopital Gamelin aura lieu samedi soir, le 17 du courant.

Le clerc du marché St-Jacques est chargé de voir à la chose.

La seule Maison dans tout Montréal, aux nombreux Départements, ne faisant affaires que pour du Comptant

THE! THE!! "SALADA" THE!!!

Pas de falsification. Pas d'ingrédients pour colorer. Pas de poussière. Pas de saleté.

Vendu en paquets de plomb seulement Noir et Mélangé, chez tous les épiceries. Vendu à 25, 40, 50 et 80c à la livre.

E. LEPAGE & CIE

223 - RUE ST-LAURENT - 223

VENDREDI --- JOUR DE BON MARCHÉ

Demain, nous exhibons les marchandises les plus nouvelles en modes, vues sur les grands centres de Paris et Londres, étant notre importation d'automne en Chapeaux, Bonnets, Turbans, etc., nouveautés choisies exclusivement pour notre maison.

POUR DEMAIN, SPECIAL

Peluche en soie, un grand lot que nous venons d'acheter à notre prix d'un établissement qui avait besoin d'argent pour payer des billets. Quoique pourra dupliquer cette marchandise à 80c dans cette ville, nous pions \$100 à l'importe quel établissement. Demain nous la vendrons 25c.

POUR DEMAIN, SPECIAL

Justement arrivé de la douane, 1800 paires de gants en kid, dans toutes les couleurs désirables, absolument parfaits et d'un beau fini. Demain 43c.

POUR DEMAIN, SPECIAL

Yvestes pour dames, en laine fine par échet, bien finies. Demain 25c. Lingerie de dames, achetées à tres grands marchés; seront vendues demain à tres bas prix.

POUR DEMAIN, SPECIAL

Bas de dames, par échet, laine fine, vendus ordinairement 49c. Demain 19c. Mouchoirs, bords de fantaisie, fins et beaux; un bargain pour demain, 1c.

POUR DEMAIN, SPECIAL

Ceci n'est qu'une parcelle des nombreux bargains dans notre établissement, trop longs pour être énumérés; mais venez voir et vous serez étonnés des beautés que nous offrons chez

E. LEPAGE & CIE

223 rue Saint-Laurent

Ordres par la maille promptement exécutés.

Colonial House

PLACE PHILIPPE

HABILLEMENTS D'ENFANTS

Dans les derniers goûts

Pardessus d'Automne

Pardessus d'Hiver

Grande variété de patrons confectionnés par des ouvriers de première classe.

PRIX MODERES

Henry Morgan & Cie

MONTREAL

NOS PAPIERS A TAPISSER

Sont maintenant à un si bas prix que même le commerce achète de nous pour revendre. Commande reçue justement ce matin :

100 Rouleaux.....34c 100 Rouleaux.....51c

100 Rouleaux.....41c 50 Rouleaux.....4c

50 Rouleaux.....61c

Expédier par bateau immédiatement si c'est possible.

Nous tenons des Tapisseries de qualité première, moyenne et très bon marché. 1,000 patrons au choix. 25,000 rouleaux justement reçus.

G.A. HOLLAND & FILS

2411 RUE STE-CATHERINE.

DESASTREUX INGENDIE

Collingwood, Ont., 15 -- La vaste fannerie de MM. Warren, Tobey et Cie a été complètement détruite par le feu hier. Les pompiers ont eu beaucoup de peine à sauver la maison de M. W. Tobey qui a pris feu plusieurs fois. On se perd en conjectures sur l'origine de l'incendie, attendu que les travaux, dans cette fannerie, étaient suspendus depuis un mois. Les pertes sont estimées à \$20,000 ou \$30,000.

LE RHUMATISME GÉNERAL EN EUROPE

La Cure Rhumatique de l'Amérique du Sud, pour le Rhumatisme et la Névralgie, guéri radicalement en 3 jours, sans action sur le système est remarquable et mystérieux. Ce remède enlève de suite la cause et la maladie disparaît immédiatement. La première dose fait beaucoup de bien. 75c. En vente chez R. E. McLaughlin, 212, rue Notre-Dame, L'AVOIR-ET-LE-NEZ, 1000, rue Notre-Dame, J. W.

HOP BITTERS

Remède, non pas un Breuvage

CONTIENT Houbton, Buchu, Mandragore, Dent-de-lion, et les propriétés médicinales les plus pures et les meilleures qu'on puisse obtenir.

GUERIT -- Toutes les maladies d'estomac, des intestins, du sang, du foie, des reins, et des organes urinaires, névroses, insomnie, surtout les maladies des femmes.

\$1.00 en Or -- Sont payés et il n'est mentionné aucune maladie qu'il ne guérissent ou soulagera pas, ou si on trouve quelque chose d'improbable de préjudiciable à la santé dans ce remède.

NE PRENEZ PAS DE SUBSTITUTS. HOP BITTERS, 685 Broadway, New-York.

MAISON HAMILTON

LE 16 OCTOBRE 1896

Nous avons toujours et continuons de donner le plus pour votre argent. Nos prix, strictement au comptant, ont remporté une des plus grandes victoires sur les maisons à Longs Crédits. Les résultats que nous en avons retirés nous en ont convaincus.

Qu'il fasse beau ou mauvais temps, qu'il fasse chaud ou froid, qu'il fasse n'importe quel temps, notre Magasin, spacieux comme l'est, n'est cependant pas trop grand pour pouvoir contenir la foule qui se présente journellement, pendant l'année, sachant qu'il n'y a que chez nous où elle peut faire de bonnes épargnes tout en achetant ce qu'il y a de mieux. Voici des Bargains extraordinaires offerts pour demain. Venez en faire votre part.

Nouvelles Etoffes à Robes d'automne, tout ce qu'il y a de plus nouveau, belles couleurs, riche apparence, combinaisons charmantes des coloris les plus saillants, et cela à des prix que vous ne pouvez pas trouver ailleurs. Etoffe carreaute, moyenne grandeur, double largeur, dans les couleurs les plus nouvelles de vert, rouge, bleu et brun, convenables surtout pour Jupes; il y a des maisons qui demandent 40c à 50c pour ces mêmes marchandises. Venez ici, vendredi, on ne vous chargera que 18c la verge. Aussi, un lot d'Etoffes Ecossaises, double largeur, carreautes, barrées et couleurs mêlées, étoffes très jolies pour costumes de rues; elles se détaillent partout à 65c et 75c la verge. Vendredi, ici, 29c la verge.

Préparés dans le FOURNEMENT DANS LE FOURNEMENT

Faites tout de votre cuisine, ainsi que des passages, voyez si vous ne trouvez pas une place où vous pourriez placer un des bargains que nous offrons.

Un lot de Préparés importés directement de la manufacture, dirigés par le temps, 2 verges de large, les patrons sont des plus nouveaux; nous les détaillons à 23c. Vendredi, 18c la verge.

Un autre lot de Préparés anglais, de meilleure qualité, 4 verges de large, les patrons sont les plus remarquables nulle part ici, 30c est le prix que nous le vendons, cependant, vendredi, valant pour donner le bargain, nous le donnons à 22c la verge.

Préparés d'écailles très pesant, point des dents coques, 22 verges de large, le prix est de 25c, vendredi, 18c la verge.

Tout de table en toile cirée, jolis patrons, 7c. Vendredi, 5c.

Marinades de toutes sortes, 20c. Vendredi 12c.

Notre café ne peut être égalé, à moins de payer 40c ailleurs, et encore il y en a beaucoup qui n'ont même pas le sucre que nous vendons 25c la livre.

Vinaigre de Cress et Blackwell 25c. Vendredi 18c.

Epices de toutes sortes, fraîches moules, par petits paquets de 1/2 livre. Vendredi 8c.

Notre Chocolat, préparé spécialement pour la Maison Hamilton, est celui dont la plus grande partie des dames préfèrent à n'importe quel autre vendu dans la ville à 40c et 50c. Cependant nous ne vendons pas notre prix, toujours 25c la livre.

Nous avons aussi des grands-façeurs de bon goût, quand ils vous offrent leur thé à 25c, 15 douzaines de cravates Derby, doublées en soie, couleurs pâles ou foncées, valant 50c. Vendredi 22c chacune.

Bonnets

300 lbs de crème de chocolat, 20c. Vendredi 12c.

Verrières et Vaiselles

NOTRE DÉPARTEMENT DE VERRIÈRES CESTE ANNEE SURPASSE TOUT CE QUE NOUS AVONS OFFERT ANCIENNEMENT EN BARGAINS, VALEURS ET SURTOUT EN R. DUCTOIR.

Verres pour la table: en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Grand plat en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.

Assiettes à pain en imitation de verre, comprenant un grand plat, et 6 tasses, valant au moins 75c. Vendredi 45c le set.



LA PRESSE

Propriétaire: T. BERTHIAUME. Adresse: 114, rue Saint-Jacques, Montréal.

Abonnements: 43.00 par an, 12.00 par trimestre, 4.00 par mois.

Circulation de la Presse pour la semaine finissant le 10 Octobre 1896: Lundi 50,766; Mardi 50,812; Mercredi 50,824; Jeudi 50,840; Vendredi 50,964; Samedi 58,946.

Circulation Moyenne par Jour: 52,192. Montréal, 15 Octobre 1896.

LES MINISTRES A BORD DU "CANADA".

La présence des ministres, au banquet offert par les directeurs de la ligne Dominion, sur leur nouveau steamer le "Canada", donne à cette fête commerciale et maritime l'importance d'une assemblée parlementaire.

Le banquet d'hier n'était pas une de ces fêtes inaugurales banales, respirant le réclame, mais bien une cérémonie sérieuse, une réunion des plus hautes personnalités convoquées pour la célébration d'un événement important dans l'histoire du port de Montréal.

Le cabinet fédéral avait ainsi apprécié l'importance qu'on lui avait adressée, si on doit en juger par la présence de tous les ministres pouvant, au poste qu'ils occupent, avoir une influence directe sur le mouvement et le développement de nos affaires commerciales.

Banquet, par des ministres, ce n'est pas manger, mais bien parler; aussi le public s'était-il tout particulièrement intéressé à la fête d'hier.

Les déclarations ministérielles, faites aux invités du "Canada", n'apprennent que fort peu de choses au public sur la solution des graves questions des écoles et du tarif. Seule, l'importante question du creusement des canaux du St Laurent a été traitée d'une manière positive et satisfaisante par l'hon. M. Laurier.

Régulariser la navigation du Saint-Laurent; permettre aux navires de fort tonnage qui parcourent les lacs, d'arriver à Montréal; supprimer tous les frais de manutention que les transporteurs font peser sur les produits, c'est faire de Montréal l'un des premiers ports du monde en faisant le terminal forcé de l'Ouest et du Nord-Ouest.

Alors la ligne rapide sera devenue une nécessité et une source probable de profit pour les armateurs désireux de l'entreprendre.

L'honorable premier-ministre a traité si vigoureusement cette question de ligne rapide qu'il est permis de croire que le gouvernement a saisi avec empressement l'occasion qui lui était offerte de glorifier un bateau de seize nœuds pour se dégager de la promesse de vingt nœuds faite par ses prédécesseurs.

En ce qui concerne le tarif les ministres, si l'on en juge par leurs discours, ne semblent pas être d'un accord parfait sur la nature des modifications qu'on lui fera subir.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Parallèlement à ce qui se passait dans les ministères des gouvernements fédéral et provincial.

Les honorables MM. Laurier, W. F. Fielding, S. A. Fisher, Tarte et C. A. Geoffrion se sont rendus à cette invitation. Les autres se sont excusés par lettres ou télégrammes.

Le banquet d'hier n'était pas une de ces fêtes inaugurales banales, respirant le réclame, mais bien une cérémonie sérieuse, une réunion des plus hautes personnalités convoquées pour la célébration d'un événement important dans l'histoire du port de Montréal.

Le cabinet fédéral avait ainsi apprécié l'importance qu'on lui avait adressée, si on doit en juger par la présence de tous les ministres pouvant, au poste qu'ils occupent, avoir une influence directe sur le mouvement et le développement de nos affaires commerciales.

Banquet, par des ministres, ce n'est pas manger, mais bien parler; aussi le public s'était-il tout particulièrement intéressé à la fête d'hier.

Les déclarations ministérielles, faites aux invités du "Canada", n'apprennent que fort peu de choses au public sur la solution des graves questions des écoles et du tarif.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

Parallèlement à ce qui se passait dans les ministères des gouvernements fédéral et provincial.

Les honorables MM. Laurier, W. F. Fielding, S. A. Fisher, Tarte et C. A. Geoffrion se sont rendus à cette invitation. Les autres se sont excusés par lettres ou télégrammes.

Le banquet d'hier n'était pas une de ces fêtes inaugurales banales, respirant le réclame, mais bien une cérémonie sérieuse, une réunion des plus hautes personnalités convoquées pour la célébration d'un événement important dans l'histoire du port de Montréal.

Le cabinet fédéral avait ainsi apprécié l'importance qu'on lui avait adressée, si on doit en juger par la présence de tous les ministres pouvant, au poste qu'ils occupent, avoir une influence directe sur le mouvement et le développement de nos affaires commerciales.

Banquet, par des ministres, ce n'est pas manger, mais bien parler; aussi le public s'était-il tout particulièrement intéressé à la fête d'hier.

Les déclarations ministérielles, faites aux invités du "Canada", n'apprennent que fort peu de choses au public sur la solution des graves questions des écoles et du tarif.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

Parallèlement à ce qui se passait dans les ministères des gouvernements fédéral et provincial.

Les honorables MM. Laurier, W. F. Fielding, S. A. Fisher, Tarte et C. A. Geoffrion se sont rendus à cette invitation. Les autres se sont excusés par lettres ou télégrammes.

Le banquet d'hier n'était pas une de ces fêtes inaugurales banales, respirant le réclame, mais bien une cérémonie sérieuse, une réunion des plus hautes personnalités convoquées pour la célébration d'un événement important dans l'histoire du port de Montréal.

Le cabinet fédéral avait ainsi apprécié l'importance qu'on lui avait adressée, si on doit en juger par la présence de tous les ministres pouvant, au poste qu'ils occupent, avoir une influence directe sur le mouvement et le développement de nos affaires commerciales.

Banquet, par des ministres, ce n'est pas manger, mais bien parler; aussi le public s'était-il tout particulièrement intéressé à la fête d'hier.

Les déclarations ministérielles, faites aux invités du "Canada", n'apprennent que fort peu de choses au public sur la solution des graves questions des écoles et du tarif.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

L'honorable M. Laurier a parlé de la prospérité de l'Angleterre sous le régime du libre-échange et de la nécessité pour un pays de fermiers de protéger surtout la classe agricole.

Le ministre des finances, parlant immédiatement après son chef, et désireux de corriger ce que le discours de ce dernier avait de trop "habitué", a déclaré que le peuple du Canada était un peuple de fermiers.

LA CIE S. CARSLY LIMITEE. Rue Notre-Dame. Le plus grand Magasin de Montréal. 15 Octobre.

Offres Spéciales de Vendredi. CHAQUE DAME devrait lire CHAQUE MOT.

Vente Extraordinaire de Manteaux. Pour démontrer avec emphase comme nous vendons à bon marché des Gilets et Collettes d'hiver de haute qualité pour dames, les lignes suivantes seront offertes d'ici seulement.

LISEZ! LISEZ! Collettes Gilet. Gilets d'hiver pour Dames. Gilets en Cheviot Ecosais.

Blouses en Soie pour Dames. On trouvera un exemple de bon marché auquel nous vendons nos marchandises au meilleur marché.

Liste des Marchandises en Talle pour la vente de Vendredi. Douilles de fantaisie, Robes de fantaisie, etc.

Canards en Cuivre. 500 canards en cuivre de meilleure qualité, contenant huit chopines. Valeur régulière \$1.75, le matin 90c chacune.

LAMPES. Nos lampes sont en ordre pour servir immédiatement. Lampes de salon pour \$1.20.

Services à Diner. Services à dîner complets, décorés en bleu \$5.95. TEA SETS complets en porcelaine, décorés de couleur rose.

Service de Toilettes. 200 services de toilette de dix morceaux artistiquement décorés. Prix \$1.50 à choisir entre vingt patrons différents.

Pots Pots Pots. 5000 Pots en majolique seront vendus vendredi à 10c chacun. Prix régulier 50c.

Verreries. Nous venons de recevoir un magnifique assortiment de verreries de Bohême, de couleur bleue, rubis et autres, constants en goblets, port-bouteilles, etc.

Casserolles émaillées. 200 casserolles émaillées et de première qualité avec couvercles, couvertes, contenant 4 chopines; valeur régulière, 35c; vendues demain au prix de 25c chacune.

Rideaux en dentelle. Si vous venez de recevoir d'acheter des rideaux en dentelle, veuillez voir notre assortiment de rideaux, dentelle, et vous économiserez au moins un tiers sur les autres.

Vente extraordinaire de Chepeaux en Feutre pour Dames. 100 chepeaux seulement en feutre noir, non garnis, pour demoiselles. Prix régulier 50c, demain seulement 35c.

Tuyaux de Poètes. 1000 tuyaux de poètes nouveaux, fabriqués de la main des auteurs, valeur 10c, demain 5c le tuyau.

Vente de Tours de cou en Vison. Vente importante de 500 tours de cou en vison de véritable vison, à des prix pour contourner aux acheteurs.

Pantalons pour Hommes. Nos pantalons en tweed pour hommes sont en avant en qualité, bonnet et boutons, pour de moins en moins, comme suit: 30 pantalons en tweed, tout à fait nouveaux, fort bien garnis, couleurs convenables, valeur 90c le pantalon, valets \$1.25 le pantalon, demain 90c le pantalon.

Overall pour Hommes. 50 paires d'overall en denim bleu marine, poche en avant et autres, boutons et boutons, pour de moins en moins, comme suit: 30 overall en denim, tout à fait nouveaux, fort bien garnis, valeur 90c le pantalon, valets \$1.25 le pantalon, demain 90c le pantalon.

Neureusement Habitués. Connaissent nos marchandises et leurs qualités, à quel point ils en sont satisfaits. Refusez tous les substituts quand vous commandez.

LA CIE S. CARSLY LIMITEE. Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame - Montréal.

TAPIS. 49 TAPIS couverts, en Bruxelles, Wilton et Tapestry. A DE GROS ESCOMPTES.

CARPETTES ARTISTIQUES. Richelement bordées en effets artistiques.

TAPIS KENSINGTON. De différentes grandeurs.

THOMAS LIGGET. 1884 RUE NOTRE-DAME. Edifice Glenora.

HEARN-HARRISON Opticiens. 1640 et 1642, Notre-Dame.

VINS DE FRANCE. De Tous Pays. Purifié et Provenance Garanties.

En Dépôt chez: And. Brisset & Fils. 21, 23 et 25 rue Gosford.

Ligne Franco-Beige du Canada. SERVICE DÉTÉ. Voyages directs entre Anvers et Montréal.

LIGNE FURNESS. POUR LE HAVRE. Le SS. SARNIA doit faire voile pour le Havre, Samedi, le 12 septembre.

PACIFIQUE CANADIEN. A DATER DU 5 OCTOBRE 1896. PARTENT DE LA GARE WINDSOR POUR:

Portland, 9.00 a.m., \$6.20 p.m. Québec, 8.00 a.m., \$4.25 p.m. New-York, 8.15 a.m., \$4.25 p.m.

DETROIT, 8.00 p.m., \$6.00 p.m. TORONTO, 8.30 a.m., \$3.00 p.m. ST. PAUL, MINNEAPOLIS, \$9.10 p.m.

Winnipeg, Vancouver, \$8.00 a.m. Orléans, \$6.50 a.m., \$9.10 p.m. St. Louis, \$4.15 p.m., \$5.15 p.m., \$6.00 p.m.

St. Paul, \$6.00 p.m., \$4.05 p.m., \$7.50 p.m. New-York, \$4.05 a.m., \$4.05 p.m., \$7.20 p.m.

Haitian, N. E. St. Jean, N. E., etc., \$7.50 p.m. Sherbrooke, 4.05 p.m., et \$7.50 p.m.

Bonnières et Valleyfield, 5.15 a.m., \$4.25 p.m. Hudson, Rignard et Pointe Fortune, \$1.50 p.m., \$5.15 p.m.

PARTENT DE LA GARE WALPOURIE. Québec, \$5.10 a.m., \$3.30 p.m., \$10.30 p.m. Joliette, Trois-Rivières, 5.15 p.m.

Orléans, \$8.30 a.m., \$3.30 p.m., \$9.15 a.m. Lacbelle, 8.30 a.m., \$3.30 p.m., \$11.30 p.m.

Lampes de passage pour \$1.00. Lampes de bureau pour \$6.00. Services à Diner.

Services à Diner. Services à dîner complets, décorés en bleu \$5.95. TEA SETS complets en porcelaine, décorés de couleur rose.

Service de Toilettes. 200 services de toilette de dix morceaux artistiquement décorés. Prix \$1.50 à choisir entre vingt patrons différents.

Pots Pots Pots. 5000 Pots en majolique seront vendus vendredi à 10c chacun. Prix régulier 50c.

Verreries. Nous venons de recevoir un magnifique assortiment de verreries de Bohême, de couleur bleue, rubis et autres, constants en goblets, port-bouteilles, etc.

Casserolles émaillées. 200 casserolles émaillées et de première qualité avec couvercles, couvertes, contenant 4 chopines; valeur régulière, 35c; vendues demain au prix de 25c chacune.

Rideaux en dentelle. Si vous venez de recevoir d'acheter des rideaux en dentelle, veuillez voir notre assortiment de rideaux, dentelle, et vous économiserez au moins un tiers sur les autres.

Vente extraordinaire de Chepeaux en Feutre pour Dames. 100 chepeaux seulement en feutre noir, non garnis, pour demoiselles. Prix régulier 50c, demain seulement 35c.

Tuyaux de Poètes. 1000 tuyaux de poètes nouveaux, fabriqués de la main des auteurs, valeur 10c, demain 5c le tuyau.

Vente de Tours de cou en Vison. Vente importante de 500 tours de cou en vison de véritable vison, à des prix pour contourner aux acheteurs.

Pantalons pour Hommes. Nos pantalons en tweed pour hommes sont en avant en qualité, bonnet et boutons, pour de moins en moins, comme suit: 30 pantalons en tweed, tout à fait nouveaux, fort bien garnis, valeur 90c le pantalon, valets \$1.25 le pantalon, demain 90c le pantalon.

Overall pour Hommes. 50 paires d'overall en denim bleu marine, poche en avant et autres, boutons et boutons, pour de moins en moins, comme suit: 30 overall en denim, tout à fait nouveaux, fort bien garnis, valeur 90c le pantalon, valets \$1.25 le pantalon, demain 90c le pantalon.

BULLETIN POLITIQUE

La "Washington du Nord"

LES PROJETS DE M. TARTE AU NORD-OUEST

Contestations d'élections renvoyées

L'émigration du Brésil

Ottawa, 15.—Les négociations relatives à la question des écoles du Manitoba vont leur train, quoique lentement. Hier, il y a eu une interruption causée par l'absence de M. Laurier à Montréal. Les journalistes s'attendent à du nouveau pour demain. M. Cameron, le secrétaire provincial du Manitoba, représente ses collègues, ce qui est une entrevue, hier, avec sir Oliver et l'hon. Scott. Il ne veut rien dire de ce qui s'est fait.

L' "Evening Journal" d'hier demande au gouvernement \$50,000 par année pour la ville, somme que pourra contrôler le gouvernement et qui devra être dépensée en améliorations dans les rues, les places publiques; c'est ainsi que fait le gouvernement de Washington. Le "Journal" prie ses concitoyens de ne pas solliciter un pont de \$150,000 à Nepesin Point, mais un subside annuel de \$50,000.

LE COMMERCE AVEC L'Australie

Le capitaine J. W. Lawrence, de la ligne des vapeurs voyageant entre le Canada et l'Australie, est de passage ici. Il se dirige vers l'Écosse, afin de surveiller la construction d'un nouveau vaisseau destiné à compléter l'augmentation du trafic. Les récoltes ont manqué en Australie, cette année, et l'importation du blé et de la farine augmentera d'une façon considérable. Le trafic des machines agricoles augmente aussi d'une façon notable. Les bateaux ne peuvent suffire à toutes les demandes. On va travailler à ce que le nouveau navire soit prêt aussitôt que possible.

LES PÉCHERIES

L'impression générale, ici, c'est que les gouvernements des provinces demandent une compensation au gouvernement d'Ottawa qui a empêché sur leurs pouvoirs depuis le commencement de la confédération, relativement aux pêcheries. Un éminent juriste canadien a dit hier qu'il ne croyait pas que le gouvernement en appellerait au Conseil Privé de la décision de la cour suprême, vu la presque unanimité de celle-ci et le précédent établi dans la cause de Holman vs Green; M. Laurier fera plutôt un sort de son venir à une entente avec les provinces.

M. TARTE AU NORD-OUEST

M. Tarte partira pour les provinces du Nord-Ouest, lundi. Il voudrait se faire accompagner de journalistes afin de mettre le public au courant des grands travaux qu'il se propose de faire exécuter. Toute la rivière Fraser sera inspectée et on tâchera de construire une digue pour empêcher les inondations annuelles qu'elle produit.

CONTESTATIONS D'ÉLECTIONS RENVOYÉES

St. Scholastique, 15.—L'hon. juge Taschereau a rendu jugement hier sur les exceptions préliminaires dans les actions en nullité des élections de Terrebonne et des Deux-Montagnes. Dans les deux cas, les exceptions ont été maintenues, ce qui équivaut à un renvoi des actions. M. Chauvin et Ethier resteront donc députés à moins qu'il y ait appel à la cour Suprême, ce qui n'est pas probable.

MAINE

NEW BEDFORD.—Le bazar, comme nous l'avons déjà annoncé, promet d'avoir de bons résultats. Les recettes seront employées à l'agrandissement de l'église St. Pierre. Cette amélioration est devenue d'une nécessité absolue et si les recettes du bazar de cet automne sont suffisantes, les travaux seront immédiatement faits. Les nouvelles galeries donneront 600 places de plus et permettront de faire des chaises qui seront bien vues des paroissiens.

NOTES DE LA CAPITALE

Madame et Mlle Fielding sont partis pour Kingston, hier.

LES CANADIENS DES ÉTATS-UNIS

MASSACHUSETTS

LOWELL.—Vers les trois heures, mardi midi, notre compatriote Odilon Fort dit Régis, un cultivateur à l'emploi de J. W. Bennett, entrepreneur, a été victime d'un bien pénible accident qui le força à garder le lit pendant quelque temps. Il s'agit d'un jeune garçon de dix-huit ans, nommé M. Adolphe Rivard, employé de M. Adolphe Rivard. En reculant, pour poser du papier goudronné, M. Fort atteignit sans le savoir l'extrémité de la toiture qui est plate, et un pas de plus il se trouva dans le vide. L'infortuné est heureusement tombé sur les pieds, car s'il eût subit sur la tête ou le côté, il se serait certainement tué du coup.

NEW-HAMPSHIRE

MANCHESTER.—Le club Gaité vient d'entrer dans ses troisième années et dimanche dernier, ses membres se sont réunis pour procéder aux élections. Le résultat a été le suivant: Président, Mlle M. J. Perreault; vice-présidente, Mlle Pamela Maureault; secrétaire, Mlle Eva Lacombe; trésorière, Mlle Eugénie Maureault.

ILLINOIS

BOURBONNAIS.—Deux assemblées ont eu lieu à Bourbonnais, Ill., dans les intérêts de la candidature de M. l'avocat Alexis-D. Granger. Un char spécial électrique, loué par le candidat, avait transporté les orateurs et nombre de citoyens de Kankakee, à Bourbonnais.

RHODE-ISLAND

WOONSOCKET.—Dimanche, le jeune Benjamin Godon fondait dans un baril, sur le terrain de M. Volard, quand il trouva un gros pétard comme ceux que l'on appelle communément torpilles. Lui et son ami, le jeune Isaac Canara, furent très effrayés.

NEW-YORK

COHOES.—L'alarme fut sonnée lundi soir, vers huit heures pour un incendie dans le quartier de St. Saviour. Le feu se déclara dans l'écurie de M. J. Slattery, près de la gare de D. and H. Un peu de temps l'incendie était tout en flammes et le feu menaçait de s'étendre aux autres écuries voisines.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition. Sept ou huit cas se sont déclarés jusqu'à aujourd'hui, et deux personnes ont été suivies de mort. Toutes les mesures nécessaires sont prises pour enrayer la terrible maladie.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition. Sept ou huit cas se sont déclarés jusqu'à aujourd'hui, et deux personnes ont été suivies de mort.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition. Sept ou huit cas se sont déclarés jusqu'à aujourd'hui, et deux personnes ont été suivies de mort.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition. Sept ou huit cas se sont déclarés jusqu'à aujourd'hui, et deux personnes ont été suivies de mort.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition. Sept ou huit cas se sont déclarés jusqu'à aujourd'hui, et deux personnes ont été suivies de mort.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

NEW-HAMPSHIRE

MANCHESTER.—Le club Gaité vient d'entrer dans ses troisième années et dimanche dernier, ses membres se sont réunis pour procéder aux élections.

ILLINOIS

BOURBONNAIS.—Deux assemblées ont eu lieu à Bourbonnais, Ill., dans les intérêts de la candidature de M. l'avocat Alexis-D. Granger.

RHODE-ISLAND

WOONSOCKET.—Dimanche, le jeune Benjamin Godon fondait dans un baril, sur le terrain de M. Volard, quand il trouva un gros pétard comme ceux que l'on appelle communément torpilles.

NEW-YORK

COHOES.—L'alarme fut sonnée lundi soir, vers huit heures pour un incendie dans le quartier de St. Saviour.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

"Lorsque leurs efforts auront été couronnés de succès, ils auront la satisfaction d'avoir travaillé à l'avancement moral, intellectuel et social de leurs concitoyens d'origine canadienne-française."

ILLINOIS

BOURBONNAIS.—Deux assemblées ont eu lieu à Bourbonnais, Ill., dans les intérêts de la candidature de M. l'avocat Alexis-D. Granger.

RHODE-ISLAND

WOONSOCKET.—Dimanche, le jeune Benjamin Godon fondait dans un baril, sur le terrain de M. Volard, quand il trouva un gros pétard comme ceux que l'on appelle communément torpilles.

NEW-YORK

COHOES.—L'alarme fut sonnée lundi soir, vers huit heures pour un incendie dans le quartier de St. Saviour.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition.

MICHIGAN

MUSKEGON.—M. J. Roch Marzani, député sup. de l'A. C. F. A., écrit au "Billings Blak" à l'angle des rues Pine et Lisbon, chambre voisine du bureau du Dr Girouard.

VERMONT

NEWPORT.—Les rapports de la ville et des environs disent que la diphtérie a fait son apparition.

MUNYON Guérit la DYSPEPSIE et le RHUMATISME

Un Recit des plus remarquables fait par une Dame bien connue à Montréal

Les Médecins de Munyon offrent leurs soins gratuitement

Dyspepsie, maladie des régions et rhumatisme guéri en deux semaines

Mme Stewart, qui demeure au No 457 rue St Laurent, en cette ville, raconte sa merveilleuse guérison.

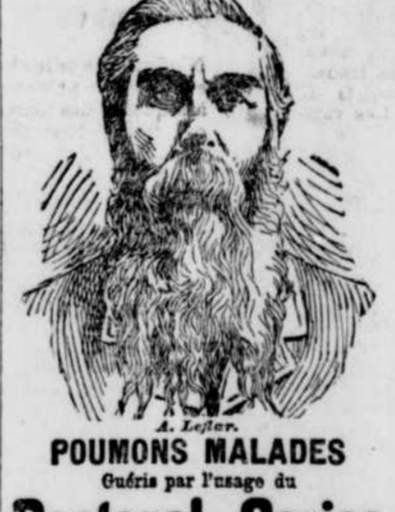
Les médecins de Munyon sont au service du public gratuitement

Les Remèdes Homœopathiques de Munyon sont en vente chez les pharmaciens

Le VIN NUTRITIF De JACKSON

C'est au No 673 Rue Craig

Union Artistique Royale Canadienne



POUMONS MALADES Guéris par l'usage du Pectoral-Cerise d'AYER

"J'avais contracté un fort rhume qui se porta aux poumons. Je consultai un docteur qui trouva, en examinant mes poumons, que la partie supérieure était éminemment malade."

Le Pectoral-Cerise d'Ayer La plus haute récompense à l'Exposition Colombieenne.

DRKS LE STYLE LOUIS XV

Tout le monde aime voir dans les meubles apportés à Montréal.

CRÉDIT D'ESCOMPTE ARGENT PRÊTE SUR BILLET ET SUR HYPOTHEQUE

R. D. LATULIPPE 21 Avenue de l'Hotel de ville.

...AU BON MARCHÉ... MAISON... ALPHONSE VALIQUETTE 1883 et 1885 Rue Notre-Dame EN FACE DU BLOC BALMORAL.

Nous remercions cordialement nos pratiques du libéral encouragement donné à notre maison durant la saison qui vient de s'écouler.

Étoffes à Robes, Soies, Etc. 30 pièces Plaid Écossais, valeur 25c. Vendredi 19c.

Manteaux, dernier goût, valeur \$5.50. Vendredi \$3.75.

Occasions du Vendredi 25 pièces de Velveteen noir, valeur 25c. Vendredi 15c.

Habillements pour petits garçons Valeur spéciale - 150 Habillements en serge noire et bleu-marin, gilet et pantalon, grands assortis, valeur \$1.50. Vendredi nous les vendrons 75c.

Département de Tweeds Ce département est l'un des plus considérables de notre maison.

AU BON MARCHÉ--Maison Alphonse Valiquette 1883-1885 rue Notre-Dame, en face du Bloc Balmoral

Gants Alexandre On donne entière garantie pendant un mois de cinquante ans.

RIDEAUX et PORTIÈRES! 1600 Portières en chenille, 42 pouces de largeur, à \$1.49 chacune.

Imperméables pour Dames et Messieurs Nous commencerons Jeudi, le 15 courant, la vente à grand rabais de 6 CAISSES D'IMPERMEABLES pour dames et messieurs.

Dupuis Frères

VINVAL TONIQUE RECONSTITUANT Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaire et des systèmes nerveux et osseux.



EST-CE UNE KLEPTOMANE?

Le cas de Mme Castle

Londres, 15-M. et Mme Castle, de San Francisco, qui ont été arrêtés le 7 octobre, sous l'accusation d'avoir volé des fourrures très coûteuses, ont comparu devant le magistrat Newton...

M. Charles Matthews, avocat de la défense, parla de l'état de santé de sa cliente, Mme Castle, dit-il, très pénible, sa réputation avait été, jusqu'ici, celle d'une femme intelligente, mais sa conduite, pendant les derniers trois mois, avait été telle que plusieurs médecins qui étaient présents en cour étaient prêts à témoigner que Mme Castle était atteinte de troubles cérébraux.

FRANCE ET RUSSIE

Le traité d'alliance

Paris, 15 - "L'Événement" dit qu'un traité d'alliance entre la France et la Russie a été rédigé en 1887 et qu'il fut signé le 27 mai dernier par M. de Montebello, ambassadeur de France à St Pétersbourg, et le prince Lobanoff, ancien ministre des affaires étrangères en Russie.

Le président Faure a écrit au général Billot, ministre de la guerre, il le prie de communiquer à l'armée les paroles échangées entre le tsar et le président à Châlons, lors de la grande revue de l'armée. Le président Faure, au nom de la France, remercie et félicite l'armée du magnifique et imposant spectacle qu'elle a présenté à Châlons.

Une dépêche de St Pétersbourg dit que les journaux russes sont unanimes à déclarer que la revue des troupes françaises par le tsar au camp de Châlons indique que, si la France et la Russie suivent une politique sincèrement pacifique, elles ont aussi, en agissant de concert, la force nécessaire pour se faire respecter.

NOTES MARITIMES

Le nouveau vapeur de la compagnie Dominion, le Canada, parti pour Liverpool, avec un charbonnage de 40,000 tonnes et un chargement de 40,000 tonnes de marchandises et de passagers.

Le vapeur Winnipeg, de la compagnie Inter-Lake, parti pour St Paul, Minn., en route pour Montréal avec une cargaison de marchandises et de passagers.

Le Lake Winnipeg dit être demain dans le port.

PORT DE MONTRÉAL

Arrivages: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

ARRIVAGES: Vapeur Albatros, arrivé à New-York, parti de Liverpool. Vapeur Marie de Nebraska, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

R. J. TOUKE

Les Chemises qui portent le nom placé en tête de cette annonce sont reconnues comme étant les meilleures Chemises de toilette blanches.

1553 rue Ste-Catherine Est. 177 rue St-Jacques. 2387 rue Ste-Catherine Ouest.

MAISONS D'EDUCATION

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

CLASSES DU SOIR Business College

LA MAISON DU BOUTIQUE

267 - RUE ST-LAURENT - 267 Nous avons actuellement les Jobs suivants en mains: Corsets - Robes - Bonnets - Chapeaux - etc.

J. R. PAQUIN & CIE

267 - RUE ST-LAURENT - 267 Etes-vous en train de chercher Du nouveau dans les... MEUBLES - DE FANTASIE?

S'il en est ainsi, nous croyons être en mesure de vous satisfaire. La qualité n'a jamais été aussi bonne et les prix aussi bas que ceux que nous offrons actuellement.

Quartiers Généraux pour Meubles et Lingerie, H. A. WILDER & CIE

232 à 238 Rue McGill Succursales: Haut de la ville, 2415 Ste-Catherine, Bas de la ville: 1901 Rue Notre-Dame

Articles de Coiffures pour Dames... Tous nos Articles de Coiffure étant faits chez nous sous la surveillance d'Artistes compétents, nous donnons une garantie avec tous les Touffes, Cheveux bouclés, ondulés, Tresses, etc.

J. PALMER & FILS, 1745 Rue Notre-Dame. Peinture à Parcher

SECHE EN 6 HEURES PEINTURE PREPAREE PRETE "ISLAND CITY"

P. D. DODS & CIE, Propriétaires, Ateliers de Peinture et Vernis "Island City"

PAR MARCOTTE FRERES GRANDE VENTE A L'ENCAISSE DE MEUBLES N'USÉS DE SECONDE MAIN

VENDREDI APRES-MIDI 16 OCTOBRE, Au magasin 1033 et 1035 Rue Notre-Dame

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

PAR FRASER FRERES Meubles et Effets de Ménage

Anneaux Surmontés De diamants

Nos Anneaux surmontés de diamants, à \$10, \$25 et \$50 sont d'une valeur insurpassable.

HENRY BIRKS & FILS Coins de la rue Ste-Catherine et du square Philippe

Seulement que 25 cts la bouteille

Le QUEEN'S HAIR BELLEFleur est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur naturelle.

CHAMPIONNAT DE FOOTBALL RUGBY MONTREAL VS. COLLEGE D'OTTAWA

Excursion MONTREAL A NEW-YORK ET RETOUR

Billets bons Pour aller \$10.00 Billets bons Pour aller

PAR RAE & DONNELLY

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

PAR JAMES STEWART & CIE

AMUSEMENTS

Spécial - Semaine du 19 octobre LE CELEBRE Albert + Chevalier

Queen's Theatre SPARROW & JACOBS

The Tornado

Theatre Français

Championnat de Football Rugby

Excursion

Académie Durkee

Soirs de Réunion au Queen's Hall

Bains Turcs

Bains Laurentiens

Mines d'Or

Cour du Banc de la Reine

Une Session

Avis de Faillite

Avis de Faillite

Avis de Faillite

Avis de Faillite

Avis de Faillite

Avis de Faillite

Avis de Faillite

Avis de Faillite

Avis de Faillite

Avis de Faillite

Avis de Faillite

Avis de Faillite

Avis de Faillite

Avis de Faillite

Avis de Faillite

Avis de Faillite

Avis de Faillite

TEMPERATURE

Toronto, 15 - Vent modéré à frais. Temps généralement beau. Peu de changement dans la température.

MONTREAL, 15 Octobre 1896.

Bulletin d'après le baromètre de Meunier & Harcourt, 1540-1643 rue Notre-Dame: Aujourd'hui, vent modéré à frais. Temps généralement beau. Peu de changement dans la température.

LA "PATRIE"

Au rédacteur en chef de "La Presse," Mon cher confrère,

Vous me rendez service et vous publiez l'absolue vérité, en donnant un démenti catégorique à toutes rumeurs qui annoncent la vente de la "Patrie".

La "Patrie" reste ce qu'elle a toujours été, sous mon absolue direction, un journal libéral n'ayant à rendre compte qu'à ses seuls lecteurs et se faisant un honneur de son indépendance.

Merci d'avance et Bien à vous, H. BEAUGRAND.

L'HON. M. LAURIER

L'honorable M. Laurier repart cette après-midi à quatre heures pour Ottawa. Cet avant-midi, il est allé faire visite à quelques amis personnels, entre autres à l'honorable M. Robitoux et à M. L. O. David.

GRAVE ACCUSATION

Le grand comédien Charles Balchazar, de Vaudreuil, a arrêté cette nuit, un jeune homme du nom de Almar Martineau et une jeune femme nommée Nellie Higgins, sous une accusation vol.

Samedi après-midi, l'accusé Martineau est allé chez M. Rochon qui tient une école de conjugaison rue Ontario, près de la rue St. André, où la jeune fille et une voiture disant qu'il reviendrait vers les 6 heures le même jour. Chemin faisant, Martineau a dit à la jeune fille, que si elle ne se rendait pas à l'école, il la poursuivait.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

Le détective Gadu ayant été instruit de la fuite de Martineau, il a couru à la recherche de ce dernier et l'a arrêté à son hôtel, moyennant une remise de la part de ce dernier, de \$5.

UNE CURIEUSE ENQUETE

Il n'y manquait qu'un coroner

M. McMahon va la recommencer

La loi concernant les attributions du coroner est souvent inconnue, et un événement qui serait vraiment drôle, s'il n'était un abus grave, s'est produit à St-Jacques le Mineur, la semaine dernière.

Un individu de l'endroit, frappé soudainement de folie, parait-il, s'est assis avec du vert de Paris. En présence de la mort violente, le curé de l'endroit a, sans le savoir, usurpé le pouvoir de l'homme-gouverneur, et il a chargé un médecin de faire une enquête. Celle-ci, d'ailleurs, a été faite consciencieusement, et un verdict de "suicide en état d'aliénation mentale", a été rendu.

Le corps a ensuite été enterré tout comme si l'enquête avait été légitime. Le coroner McMahon, qui revenait, hier, de L'Arrière, a par hasard, après les circonstances de cette singulière procédure et il a aussitôt envoyé l'ordre d'exhumer le cadavre. Il se rendra, ce soir, à St-Jacques le Mineur pour voir une enquête.

Le public devrait savoir que le coroner McMahon n'a le droit de faire les enquêtes dans le district de Montréal, dans les cas de mort violente.

CHUTE FATALE

Un ouvrier tombe du clocher de l'église St-Louis de France

Un pénible accident est arrivé hier après-midi, vers quatre heures et demie, à l'église St-Louis de France.

Un jeune homme du nom de Moïse Langevin, travaillait dans le clocher, lorsqu'il eut besoin de descendre. Afin d'être plus vite, il ne prit pas le temps d'aller passer par les échelles, mais il se laissa glisser le long du câble d'une poulie suspendue au-dessus de lui. Au moment où le jeune homme était encore à une hauteur de 45 pieds, la poulie se dégrada, et le malheureux Langevin fut précipité sur le sol.

On le releva sans connaissance, et l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, appelée sur-le-champ, le transporta à cette institution. Les médecins intervenus, en examinant le blessé, ont reconnu qu'il avait les deux bras et les deux jambes cassés. Les fractures ont été réduites, cependant, et malgré la gravité de ces blessures et la commotion terrible qui a résulté de la chute, on espère que Langevin se rétablira.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

Le blessé n'est âgé que de 19 ans et demeure rue St-Christophe, 17. Il était employé pour MM. Pelletier et Brossard, entrepreneurs, en qualité d'apprenti couvreur.

CINQ ANS DE PENITENCIER

DEUX VOLEURS PUNIS

Le constable Broadbent condamné

La cour des sessions spéciales de la paix était présidée, ce matin par le juge Dugas.

La première cause entendue a été celle des nommés James Blanchard et John Campbell, accusés d'avoir commis un vol avec effraction pendant la nuit du 17 septembre dernier, chez M. Antoine Hébert, marchand général et maître de poste de St-Martin. Trouvés coupables, les deux prisonniers ont été condamnés chacun à cinq années de pénitencier.

La cause de l'ex-constable James Broadbent, accusé d'avoir fait feu sur un journalier du nom de John Carroll, de la rue Nazareth, est ensuite entendue. L'accusé est condamné à une amende de \$50 et de demeurer en prison jusqu'à l'expiration de la peine.

Le constable qui a affaire, la plupart du temps, à un ivrogne qui n'a pas son bon sens, ou à un voleur qui sera peut-être prêt à tuer pour ne pas être arrêté, ne doit jamais perdre son sang-froid. Le juge éprouva qu'il ne croit pas que l'accusé ait déclaré son revolver dans l'intention de blesser celui qu'il poursuivait, mais il considère qu'à tout le moins, agi d'une manière illégale, et de là, l'amende infligée.

Victor Ménard, le jeune homme arrêté sous l'accusation d'avoir pénétré avec effraction chez M. D. Lépine et J. Quévillon, se dit avoir vu une montre et deux habillements à Maisonneuve, et a choisi un procès par devant jury au prochain terme de la cour d'assises qui s'ouvrira lundi, le 2 novembre prochain.

Un nommé Henri Lafond, dont nous avons annoncé l'arrestation, hier, pour conduite grossière sur la rue, s'est avoué coupable, ce matin, et a été condamné à six mois de travaux forcés.

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

Alfred Boisvert alias Greenwood et

L'EX-DETECTIVE FAHEY

Un entretien avec un reporter de "La Presse"

L'ANCIEN AGENT DE SURETÉ A BIEN CHANGE

Une enquête au pénitencier

Un reporter de "La Presse" a eu hier une petite entrevue avec l'ex-détective John Fahey, qui est sorti du pénitencier de St-Vincent du Paul, samedi matin. Il est venu au centre de la ville, pour la première fois depuis sa mise en liberté, hier après-midi, et a visité le bureau central de police, ainsi que le palais de justice, où il a rencontré nombre d'amis des anciens jours. Fahey demeure, avec sa famille, sur la rue Ste-Elizabeth. Notre reporter, qui l'a bien connu, aux jours de sa prospérité, a trouvé que ses huit années de détention ont terriblement changé son aspect. Quand l'ex-agent de sûreté a paru pour subir son procès, c'était un robuste et solide gaillard. Grand, droit et robuste, il avait la meilleure mine possible. Aujourd'hui, il n'est plus que l'ombre de lui-même. Ses cheveux noirs sont maintenant grisonnants; il est maigre et pâle; son regard a perdu de sa vivacité. Il boit et marche péniblement, à l'aide d'une canne. Notre reporter a causé avec lui quelques instants, hier après-midi, au palais de justice, comme il attendait M. Doucet, l'assistant greffier de la couronne, pour se faire conduire auprès du juge Davidson.

"Je suis très faible, a-t-il dit, et de fait je suis entre les mains du médecin qui me défend de fumer et me tient au régime de la diète. J'ai été très bien jusqu'à il y a à peu près deux mois. Quand je suis parti samedi je me sentais fort comme d'habitude et disparaître avec le temps. Aussitôt que je suis entré dans une maison, je tombai sur le plancher.

"Avez-vous quelques projets pour l'avenir?"

"C'est ce que je ne puis dire maintenant. Je me repose afin de me rétablir. Le médecin me dit que je serai bien dans deux ou trois semaines. Je souffre d'une maladie des reins qui disparaîtra avec le temps.

"Avez-vous rencontré plusieurs de vos amis?"

"J'en ai rencontré que très peu. J'ai l'intention d'aller à la cour de police pour saluer M. Bissonnette.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

L'EX-DETECTIVE FAHEY

Un entretien avec un reporter de "La Presse"

L'ANCIEN AGENT DE SURETÉ A BIEN CHANGE

Une enquête au pénitencier

Un reporter de "La Presse" a eu hier une petite entrevue avec l'ex-détective John Fahey, qui est sorti du pénitencier de St-Vincent du Paul, samedi matin. Il est venu au centre de la ville, pour la première fois depuis sa mise en liberté, hier après-midi, et a visité le bureau central de police, ainsi que le palais de justice, où il a rencontré nombre d'amis des anciens jours. Fahey demeure, avec sa famille, sur la rue Ste-Elizabeth. Notre reporter, qui l'a bien connu, aux jours de sa prospérité, a trouvé que ses huit années de détention ont terriblement changé son aspect. Quand l'ex-agent de sûreté a paru pour subir son procès, c'était un robuste et solide gaillard. Grand, droit et robuste, il avait la meilleure mine possible. Aujourd'hui, il n'est plus que l'ombre de lui-même. Ses cheveux noirs sont maintenant grisonnants; il est maigre et pâle; son regard a perdu de sa vivacité. Il boit et marche péniblement, à l'aide d'une canne. Notre reporter a causé avec lui quelques instants, hier après-midi, au palais de justice, comme il attendait M. Doucet, l'assistant greffier de la couronne, pour se faire conduire auprès du juge Davidson.

"Je suis très faible, a-t-il dit, et de fait je suis entre les mains du médecin qui me défend de fumer et me tient au régime de la diète. J'ai été très bien jusqu'à il y a à peu près deux mois. Quand je suis parti samedi je me sentais fort comme d'habitude et disparaître avec le temps. Aussitôt que je suis entré dans une maison, je tombai sur le plancher.

"Avez-vous quelques projets pour l'avenir?"

"C'est ce que je ne puis dire maintenant. Je me repose afin de me rétablir. Le médecin me dit que je serai bien dans deux ou trois semaines. Je souffre d'une maladie des reins qui disparaîtra avec le temps.

"Avez-vous rencontré plusieurs de vos amis?"

"J'en ai rencontré que très peu. J'ai l'intention d'aller à la cour de police pour saluer M. Bissonnette.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

L'EX-DETECTIVE FAHEY

Un entretien avec un reporter de "La Presse"

L'ANCIEN AGENT DE SURETÉ A BIEN CHANGE

Une enquête au pénitencier

Un reporter de "La Presse" a eu hier une petite entrevue avec l'ex-détective John Fahey, qui est sorti du pénitencier de St-Vincent du Paul, samedi matin. Il est venu au centre de la ville, pour la première fois depuis sa mise en liberté, hier après-midi, et a visité le bureau central de police, ainsi que le palais de justice, où il a rencontré nombre d'amis des anciens jours. Fahey demeure, avec sa famille, sur la rue Ste-Elizabeth. Notre reporter, qui l'a bien connu, aux jours de sa prospérité, a trouvé que ses huit années de détention ont terriblement changé son aspect. Quand l'ex-agent de sûreté a paru pour subir son procès, c'était un robuste et solide gaillard. Grand, droit et robuste, il avait la meilleure mine possible. Aujourd'hui, il n'est plus que l'ombre de lui-même. Ses cheveux noirs sont maintenant grisonnants; il est maigre et pâle; son regard a perdu de sa vivacité. Il boit et marche péniblement, à l'aide d'une canne. Notre reporter a causé avec lui quelques instants, hier après-midi, au palais de justice, comme il attendait M. Doucet, l'assistant greffier de la couronne, pour se faire conduire auprès du juge Davidson.

"Je suis très faible, a-t-il dit, et de fait je suis entre les mains du médecin qui me défend de fumer et me tient au régime de la diète. J'ai été très bien jusqu'à il y a à peu près deux mois. Quand je suis parti samedi je me sentais fort comme d'habitude et disparaître avec le temps. Aussitôt que je suis entré dans une maison, je tombai sur le plancher.

"Avez-vous quelques projets pour l'avenir?"

"C'est ce que je ne puis dire maintenant. Je me repose afin de me rétablir. Le médecin me dit que je serai bien dans deux ou trois semaines. Je souffre d'une maladie des reins qui disparaîtra avec le temps.

"Avez-vous rencontré plusieurs de vos amis?"

"J'en ai rencontré que très peu. J'ai l'intention d'aller à la cour de police pour saluer M. Bissonnette.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

"Oui, beaucoup, et pour le mieux. Je crois que vos journaux seront un bon moyen de nous tenir au courant de ce qui se passe dans la ville.

"Avez-vous constaté du changement?"

L'EMIGRATION

Les résolutions de la Société St. Jean-Baptiste de Québec

La question des écoles sera réglée dans quelques jours